

DELEGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

As. log. XXI, 5<sup>f</sup>: N. 4

SECRÉTAIRE : M. L. LEAU

6, Rue Vavin

PARIS (6<sup>e</sup>)

TRÉSORIER : M. L. COUTURAT

7, Rue Nicole

PARIS (5<sup>e</sup>)

Paris, le 4 novembre 1901.

Monsieur et honoré Collègue,  
Je vous remercie de votre réponse,  
et elle me fait grand plaisir, car  
elle me fait espérer que vous serez  
bientôt des nôtres, quand vous  
aurez eu le temps d'étudier la  
question. L'antinomie se résoudra  
d'elle-même, si vous voulez bien  
maintenir la thèse (utilité de la  
L. I.), par la destruction de l'anti-  
thèse (impossibilité de la L. I.)  
Il existe déjà plusieurs solutions du  
problème, précisément dans le sens  
que vous indiquez: une terminologie

aussi internationale que possible, et  
par suite en majorité gréco-latine,  
avec un grammaire extrêmement  
simple et cependant complète.

Parmi ces projets, le plus pratique  
paraît être l'Esperanto; en tout cas  
il est à peu près le seul pratiqué.  
Nous sommes en train de composer  
un Historique de la Langue universelle  
où nous exposons tous ces projets. En  
attendant, je vous prie de lire, si vous  
avez un moment à perdre, les pros-  
pectus de l'Esperanto, que je vous  
envoie à titre de document.

Je suis de autant plus heureux de  
vous voir bien disposé pour la Tr. I.,  
que certains Allemands (des Volapükistes  
notamment) se déclarent hostiles à  
~~tout projet à base gréco-latine~~, par  
un excès de « teutonisme », à tout  
projet à base gréco-latine, et même  
aux projets de compromis germano-latins

(comme l'Esperanto), sous prétexte  
que cela ferait rentrer dans la langue  
allemande les Fremdwörter qu'on  
s'efforce d'en bannir. Ho ne savent pas  
que l'allein un grand nombre de  
mots purement germaniques sont  
de origine latine ou grecque, comme  
Fest, Fenster, Körper, Bischof, etc.  
Priester, etc. M. Diels va jusqu'à  
soutenir, au contraire, que la civilisa-  
tion romaine est la base de la civilisa-  
tion allemande, et à préconiser en  
conséquence le retour au latin, ou  
au moins à un néo-latin. C'est  
peut-être un excès ~~contraire~~ opposé.

Mais il appartient aux savants qui  
pensent comme vous de faire entendre  
raison à leurs compatriotes, et de  
les préparer à adopter une L.I.  
qui ne soit ni exclusivement latine,  
ni exclusivement germanique, mais

vraiment internationale et neutre.

~~Il est~~ <sup>Je crois</sup> intéressant de vous informer  
que le Prof. Ostwald, de Leipzig, le  
grand chimiste, se prononce en faveur  
de la T. I. dans son nouvel ouvrage:  
Naturphilosophie, et se déclare prêt  
à faire une propagande active pour  
cette idée.

Je vous remercie de ce que vous me dites  
du français. Certes, il a de grandes qualités,  
mais il est trop difficile et trop irrégulier  
(comme toutes les langues naturelles) pour  
devenir une T. I. populaire. Il a été une  
T. I. littéraire et aristocratique. Nous ne  
regretterons pas le passé (qui ne se recom-  
mence pas, non plus qu pour le latin)  
si l'on peut adopter une T. I. qui soit  
bien plus facile et plus régulière, plus  
facile à apprendre surtout (l'Espéranto  
s'apprend en un mois, le fait est constaté.)

Veuillez agréer, Monsieur et honore  
Collègue, l'expression de mes sentiments  
distingués.

Louis Couturat